

Textes des « Le saviez-vous ? »

N°1 : *La jalousie et l'envie*

Savez-vous ce qui différencie la jalousie de l'envie ?

La jalousie et l'envie se ressemblent, mais chacune recouvre des réalités profondément différentes : l'envie est un vice construit sur une relation binaire (moi ou l'autre), alors que la jalousie est une passion triangulaire ; l'envie est la fureur qui ne peut souffrir le bien des autres, tandis que la jalousie est le fait de vouloir conserver un bien qui nous appartient ou que nous croyons nous appartenir ; enfin, l'envie exclut toute forme d'amour et s'unit à la haine ; la jalousie renferme toujours une part d'amour.

L'envie n'est pas seulement le désir de posséder, mais aussi le besoin impérieux de détruire la jouissance qu'un autre pourrait trouver auprès de l'objet convoité, allant jusqu'à détruire l'objet lui-même. La jalousie est de vouloir posséder ce que l'autre possède pour être ce qu'il est. Mais, dans la pratique, la jalousie est si pénétrée d'envie qu'elle en épouse la tristesse et la fureur.

N°2 : *Caïn et Abel/Remus et Romulus*

Savez-vous pourquoi Caïn et Abel, Remus et Romulus sont des frères ennemis ?

Caïn et Abel sont les deux fils d'Adam et Eve. Alors que les deux frères apportent des offrandes de remerciement à Dieu, Abel offre les premiers nés de son bétail ; Caïn, lui, se contente d'apporter les fruits les moins beaux de sa récolte. Ceci ne plait pas à Dieu qui le lui fait savoir et qui valorise Abel. Caïn, rongé par la jalousie, s'en prend à son frère et le tue. Il commet le premier meurtre de l'Histoire.

Quant à Remus et Romulus, ils sont des jumeaux qui ont été abandonnés. Une louve les recueille et les nourrit pendant plusieurs années. Devenus adolescents, ils décident de fonder une ville. Romulus est désigné par Dieu comme fondateur. Il trace à la charrue le sillon sacré marquant les limites de sa future ville. Son frère, jaloux et déçu de ne pas avoir été favorisé par le ciel, commet un sacrilège en pénétrant dans la zone sacrée. Romulus n'a pas d'autre choix que de tuer Remus, car nul n'a le droit de franchir cette zone. La ville de Rome est fondée.

N°3 : *La Théorie des humeurs d'Hippocrate*

Savez-vous ce qu'est la Théorie des humeurs d'Hippocrate ?

Le sous-titre du *Misanthrope*, à savoir *L'Atrabilaire amoureux*, renvoie explicitement à la *Théorie des humeurs* d'Hippocrate, selon laquelle les caractères s'expliquent par l'équilibre ou le déséquilibre entre les quatre humeurs qui baignent le corps humain : la bile jaune, la

pituite (ou flegme), le sang et l'atrabile (ou bile noire). Chez le bilieux, il y a prédominance de bile jaune ; chez l'atrabilaire de bile noire, chez le flegmatique de pituite et chez le sanguin de sang. Alceste est victime d'une surabondance de bile noire qui le pousse à tous les excès et qui l'amène d'un état dépressif à des accès de colère.

N°4 : *Les Confessions de Rousseau, œuvre autobiographique*

Savez-vous en quoi l'œuvre de Rousseau s'apparente à la confession ?

Les Confessions (1765-1770) couvrent les cinquante-trois premières années de la vie de Rousseau (jusqu'en 1767). Elles ont été publiées à titre posthume (1782 et 1789). Elles constituent la première grande œuvre autobiographique de la littérature française. En effet, Rousseau est allé plus loin que Montaigne dans ses *Essais*, car il est le premier à écrire sur soi, en décidant de tout révéler, même les informations les plus infamantes. C'est pourquoi, il a choisi le titre « Les Confessions », plutôt que tout autre titre explicitement lié à l'autobiographie.

En fait, Rousseau a emprunté ce titre à Saint Augustin, théologien et philosophe, père de l'Église latine du IV^e, qui dans ses *Confessions* relate son errance spirituelle et sa conversion à la vraie foi. Mais, il accomplit ici un acte sans valeur religieuse à proprement parler, mais un acte qui a une forte valeur symbolique : celui de l'aveu de ses péchés et de ses fautes. L'épigraphe « Intus et in cute » qui signifie « Intérieurement et sous la peau » souligne bien que l'œuvre comporte l'évocation de faits très intimes.

Cependant, si *Les Confessions* prétendent donner la parole à un pénitent, force est de constater que Rousseau se livre à un plaidoyer pro-domo. Associant sincérité et humilité, il cherche en réalité à donner un portrait positif de lui-même et se présente essentiellement comme une victime de la vie. Il veut ainsi corriger le regard porté sur lui, en donnant une image de lui plus conforme à la réalité.

N°5 : *Poil de carotte, roman autobiographique ?*

Savez-vous ce qui diffère « Poil de carotte » d'un roman autobiographique ?

Poil de carotte est sans doute partiellement inspiré de la vie de Jules Renard. En effet, la famille Lepic ressemble à la sienne par certains côtés : dernier d'une fratrie de trois enfants, Jules est né au moment où sa mère, âgée de vingt-huit ans, ne supportait plus son mari ; elle a donc reporté cette attitude sur ce dernier né qui n'était pas désiré ; de plus, le nom du héros est celui qu'elle lui donnait, en raison de sa tignasse rousse. Mais, jamais l'auteur n'a revendiqué ce roman comme une autobiographie, bien qu'il ait affirmé s'être inspiré de personnages réels pour construire ses personnages.

Écrire une autobiographie consiste à mettre par écrit son histoire personnelle en utilisant le « je ». C'est un récit où, en général, l'auteur, le narrateur et le personnage principal de

l'œuvre coïncident. L'auteur peut raconter sa vie telle quelle (autobiographie) ou sous une forme romancée (autofiction). Mais, il peut arriver que ce soit un personnage fictif, et non l'auteur, qui fasse le récit de sa vie, en utilisant le « je ». C'est alors un roman autobiographique. *Poil de Carotte* n'est donc pas un roman autobiographique. Jules Renard a écrit un roman sur l'enfance malheureuse qui sonne juste, car il est inspiré de sa propre vie.